



CÉSAR

Aurélien Gabrielli en lice pour le meilleur espoir

L'année dernière, l'académie des César avait décerné le prix du meilleur espoir masculin au comédien Benjamin Voisin pour son rôle dans *Illusions perdues*. Cette année, la 48^e cérémonie verra concourir dans cette même catégorie Aurélien Gabrielli, sélectionné aux côtés de 31 autres jeunes acteurs (16 hommes et 16 femmes). Âgé de 31 ans, l'insulaire ayant quitté sa Corse natale à 18 ans pour Paris, avant de

revenir aux sources il y a quelques mois, a attiré l'attention de l'académie pour son rôle dans *Le Monde après nous*, où il campe Labidi, un jeune écrivain allant de magouilles en petits boulots dont la vie se verra bouleversée par sa rencontre avec Elisa, jouée par Louise Chevillotte, elle aussi en lice pour le meilleur espoir cette année.

/PHOTO TANDEM FILMS



/PHOTO MARINE KERDIBI

À l'Assemblée, l'union sacrée pour Bastia

Les quatre députés insulaires ont invité leurs confrères à une soirée de promotion de Bastia Corsica, capitale européenne de la culture 2028

Si il est une chose que les Corses n'ont pas à prouver à Paris, c'est leur sens de l'hospitalité. La semaine dernière, les quatre députés insulaires en ont fait la démonstration lors d'une réception protocolaire à laquelle étaient conviés leurs confrères parlementaires mais aussi des "Corses de l'extérieur" et autres "amis de la Corse", sans oublier une délégation d'acteurs économiques, culturels et politiques ayant traversé la mer pour l'occasion. En tout, près de 300 personnes se sont pressées dans une salle décidément trop étroite de l'hôtel de la Questure, pour écouter et vanter, pendant près de trois heures, les atouts culturels et historiques de Bastia, ville candidate au label Capitale européenne de la culture 2028.

Un projet qui "peut paraître fou et ambitieux", admet le député autonomiste Jean-Félix Acquaviva mais qui a d'ores et déjà réussi son premier pari :

"La culture est ce qui nous lie le mieux."

GILLES SIMEONI

celui de l'union. Alignés derrière le pupitre, les trois députés nationalistes, le député et chef du groupe Horizons à l'Assemblée, le président du conseil exécutif de Corse, la présidente de l'assemblée de Corse mais aussi le maire de Bastia et le commissaire général de Bastia-Corsica 2028 ont tour à tour exposé la raison d'être de la candidature de l'île, entre richesse historique, patrimoniale, multi-linguisme et ouverture sur la Méditerranée.

Car "au-delà de Bastia, c'est toute la Corse et ce qu'elle représente" qui espère obtenir ce label, a souligné le député autonomiste Michel Castellani. "La Corse a besoin de se montrer à l'Europe tout entière", a exhorté quant à lui, le

député nationaliste Paul-André Colombani, quand l'ancien maire d'Ajaccio et député Horizons Laurent Marcangeli appelait à "se rassembler autour d'une certaine idée de la culture".

"La Corse, c'est la France"

Inspiré peut-être par un parterre de soutiens dont certains n'ont pas rechigné à faire la queue pour le saluer, Gilles Simeoni n'a pas hésité à franchir le Rubicon. "La Corse, c'est la France", a déclaré le président autonomiste du conseil exécutif, s'exprimant après la présidente de l'assemblée de Corse Nanette Maupertuis. "La culture est ce qui nous lie le mieux. On parle de la Corse, de sa langue et de ses chants, mais ce qui nous motive, c'est aussi son caractère ouvert, inclusif", a-t-il ajouté, pointant à travers cette candidature le destin commun de l'Europe et de la Méditerranée. Élargie à l'île

tout entière, la candidature de Bastia se veut également le porte-drapeau des particularités des territoires insulaires. Et espère porter, un message d'"émancipation favorisée par l'art et la culture", souligne Pierre Savelli, premier magistrat de la ville.

Si pour Gilles Simeoni, l'important réside "autant dans le chemin que dans la destination", Bastia-Corsica sera fixé sur cette dernière la semaine du 27 février 2023, quand la liste restreinte des villes candidates sera connue, avant l'annonce de la lauréate, en décembre 2023. En attendant, "il faut mettre tous nos atouts en jeu, pose le député Michel Castellani. Les députés ont un rôle à jouer, mais ce ne sont pas les seuls." Largement conquis, les convives ont semble-t-il bien reçu le message, entre vin, fromage, charcuterie dont les odeurs se mêlaient aux sons des paghjelli et chants insulaires.

Marine STROMBONI

LE SOUTIEN DE SABRINA AGRESTI-ROUBACHE DÉPUTÉE DE LA 1^{re} CIRCO. DES BOUCHES-DU-RHÔNE

"Bastia mérite le même destin que Marseille"

Le président autonomiste du conseil exécutif insulaire l'a désignée dans un sourire "5^e députée de la Corse". Et si Sabrina Agresti-Roubache (LREM), élue de la 1^{re} circonscription des Bouches-du-Rhône lors des élections de juin 2021 à les pieds bien ancrés dans son territoire marseillais, la productrice rappelle volontiers ses liens par alliance avec l'île, ainsi que ceux de la cité phocéenne. "La Corse, c'est le reflet de Marseille", affirme celle qui, à l'époque de la candidature de Mar-

seille-Provence 2013 n'était pas élue, juste productrice et militante. "Une casquette qu'elle compte bien vêtir de nouveau. "Je vais militer pour que Bastia soit retenue, assure la députée. Nous, ça nous a permis de faire un bond en avant, le MuCem est né de MP2013 mais aussi des infrastructures, des aménagements urbains... être capitale européenne de la culture pourra apporter à l'île ce qui lui manque."

Malgré ses "excellentes relations" avec les élus corse, Sabrina Agresti-Rou-

bache souligne "ne pas être d'accord sur tout" et être "dans la majorité présidentielle quand même." Pour autant, la députée estime que la candidature insulaire est "une occasion pour apaiser les choses. Ça fait oublier les dissensions." En attendant, celle qui accepte volontiers le titre de "5^e élue de cœur" de l'île s'est engagée à prendre sa part de lobbying, "pour que la Corse soit reconnue et gagne ses lettres de noblesse". Réponse dans quelques mois.

M.S.

POLITIQUE

Darmanin en Corse en décembre



Le ministre avait renoncé à sa visite début octobre faute de conditions réunies pour "un débat serein". /PHOTO FRÉDÉRIC SPEICHER

LE CHIFFRE

36

La proportion de la population corse qui, selon les estimations de l'Insee, sera âgée de plus de 65 ans en 2070. Cette proportion augmenterait alors bien plus sur l'île (13 points) qu'en moyenne nationale (9 points). Par ailleurs, les études de projection de population tablent sur une population globale de 371 000 habitants en 2070 avec une évolution démographique négative dès 2060 et ce malgré un solde migratoire positif.

Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin se rendra en Corse début décembre, a-t-il annoncé mardi, lors d'une rencontre avec des élus de l'île dans le cadre du congrès des maires et un mois et demi après le report de sa visite sur place.

Cette visite, a priori prévue les 8 et 9 décembre, n'aura pas lieu dans le cadre du cycle de concertations en cours sur l'avenir de l'île, a précisé son entourage. Le ministre "s'était engagé à venir régulièrement à la rencontre des Corses en Corse", a ajouté l'entourage. Le thème des réunions qui auront lieu sur place n'a pas encore été défini.

Début octobre, Gérald Darmanin devait se rendre en Corse pour évoquer la question des déchets et de l'énergie, en présence du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires Christophe Béchu, avant d'y renoncer faute de conditions réunies pour "un débat serein". Quelques jours auparavant, les élus de l'Assemblée de Corse avaient exprimé leur "indignation" après le rejet par la cour d'appel de Paris d'une enième demande de semi-liberté de Pierre Alessandri, 64 ans, condamné à la perpétuité en 2003 pour l'assassinat du préfet de Corse Claude Érignac et libérable depuis 2017. Le ministre de l'Intérieur, qui s'était engagé en mars à discuter de l'avenir de l'île jusqu'à une potentielle autonomie, a mis sur pied en juillet un comité stratégique, quatre mois après l'agression mortelle en prison du militant indépendantiste corse Yvan Colonna. L'agression mortelle de Colonna, autre membre du commando Érignac condamné à perpétuité, avait suscité de violentes manifestations dans l'île. Ce cycle de concertations doit s'étaler sur un an, à raison d'une réunion toutes les six semaines.

L'IMAGE



La Corse frappée par des vents "forts". En début de semaine, la Corse-du-Sud a essuyé de puissants vents, entraînant un placement en vigilance orange par Météo-France jusqu'à mardi soir. En Haute-Corse, les bourrasques ont faibli en fin de matinée, mardi. L'institut météorologique avait enregistré dans la journée des rafales allant jusqu'à 141 km/h au Cap Pertusato, au sud de Bonifacio ou encore jusqu'à 131 km/h à La Parata, à Ajaccio. Cette "tempête automnale" a causé des coupures d'électricité dans 2 000 foyers mardi matin. Les pompiers de Corse du Sud ont indiqué avoir effectué mardi "une vingtaine d'interventions liées à l'événement météorologique" pour des inondations, des chutes de branches ou d'objets, mais aucun blessé n'était recensé à 19 h. Du côté des transports, tous les vols au départ et à l'arrivée d'Ajaccio ont été annulés mardi, selon le site internet de l'aéroport.

/PHOTO AFP